

L'apport théologique et pastoral de l'événement

Diaconia 2013 dans l'Église de France

Rassemblement national du Prado-France

Luc Dubrulle



Pour bien comprendre Diaconia 2013, il faut avoir en tête que ce rassemblement a été décidé et voulu sur le modèle d'Ecclesia 2007. Ecclesia 2007, c'était un grand rassemblement de l'Église de France sur la catéchèse. Et l'enjeu essentiel d'Ecclesia 2007, c'était de dire : la catéchèse, c'est l'affaire de toute la communauté chrétienne, pas seulement les catéchistes. Ecclesia 2007 sonne le passage :



d'une catéchèse où les catéchistes sont les seuls acteurs



à une catéchèse qui est portée, avec les catéchistes, par toutes les communautés chrétiennes

De la même façon, Diaconia 2013 signe le passage :

d'une diaconie où les spécialistes sont les seuls acteurs

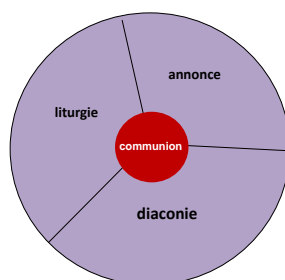


à une diaconie qui est portée, avec les pros, par toutes les communautés chrétiennes

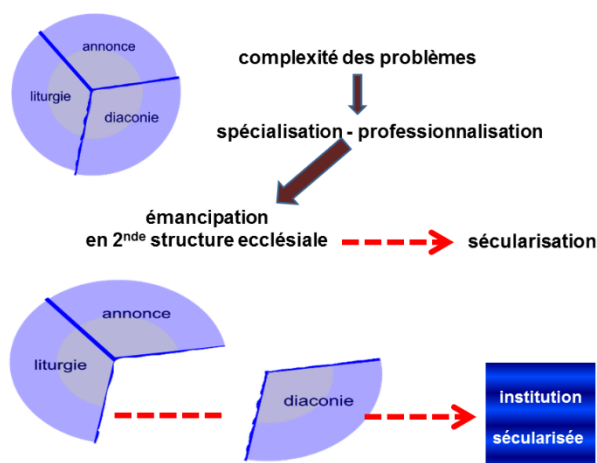


Service de la charité exercé de façon communautaire et ordonné
(*Deus caritas est*)

L'enjeu fondamental, c'est que les trois dimensions de la mission de l'Église se tiennent ensemble. Ce n'est d'ailleurs pas trois missions, mais la même qui se décline en trois faces : l'amour du Christ, qu'on croit et célèbre, l'amour du Christ qu'on annonce, et l'amour du Christ qu'on vit.



Or, c'est difficile de bien garder les trois ensemble. De façon récurrente, il se passe toujours un phénomène inévitable. C'est que du fait de la complexité des problèmes affrontés par une diaconie en acte, il faut constituer des corps de spécialistes, des ordres hospitaliers, des congrégations de toutes sortes, il faut constituer des institutions spécialisées, performantes, mais qui tendent forcément à s'autonomiser par rapport au reste du fonctionnement de l'Église.

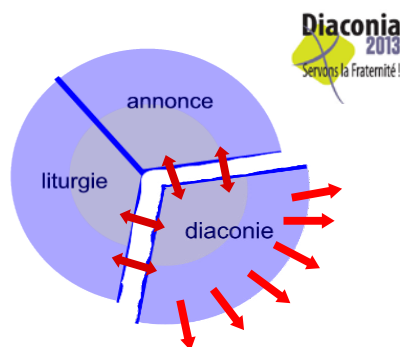


Ce mouvement est inévitable : il est la rançon de l'efficacité. Et donc ces institutions tendent à se détacher de la matrice originelle qui les a engendrées. Les hospitalités diocésaines deviennent des hôpitaux, d'abord tenues par des religieux-religieuses, où tout est organisé comme une seconde structure ecclésiale, où d'ailleurs on peut rapatrier l'annonce et la liturgie. Les hôtels-Dieu sont précisément construits de telle sorte que les malades puissent, de leur lit, participer en direct à la messe. Ces institutions, ecclésiales, mais à part, peuvent ensuite aller jusqu'à se séculariser. Les hôtels-Dieu deviennent des hôpitaux pour devenir nos CHR ou CHU d'aujourd'hui. C'est vrai des hôpitaux, mais on peut le dire également avec Emmaüs ou ATD ¼ monde, et bien d'autres institutions initiées au sein de l'Église et qui se sont sécularisées. C'est un risque et une chance.

Un risque : si les institutions diaconales s'émancipent et se sécularisent, jusqu'à s'effacer, l'Église devient bancale en étant assise sur deux pieds au lieu de trois. Elle n'est plus ce qu'elle doit être. Or, l'amour de Dieu que l'Église confesse et célèbre doit aussi se voir et se toucher dans son efficacité pour être crédible.

La chance : si ces institutions se sécularisent, c'est qu'elles deviennent un bien commun de la société. C'est un signe que l'amour initié au sein de l'Église a rayonné, a réussi. On ne va quand même pas vouloir garder l'amour pour nous !

Donc la sécularisation de nos institutions diaconales correspond à l'essence du christianisme, j'allais dire à sa vocation : le christianisme est fait pour se dissoudre socialement, c'est dans sa nature. Et pourtant, il doit toujours se reprendre comme religion pour continuer d'irriguer la vie sociale de l'amour divin !



Et donc l'enjeu, c'est de tenir les choses dans l'unité, que l'Église ait bien une diaconie, étroitement reliée aux autres fonctions. Voilà donc un des enjeux centraux de Diaconia 2013. Parce que s'il n'y a pas ces liens, en plus que l'Église soit bancal, la diaconie perd sa théologalité, elle perd sa source. J'y reviendrai. Mais voyons bien l'enjeu ecclésiologique qu'a porté et en partie réussi Diaconia 2013 : bien asseoir la diaconie comme une facette non déléguable de la mission de l'Église. Et ce tryptique a fait son chemin dans la représentation que les catholiques se font de l'Église. Maintenant on sent bien que s'il manque la diaconie, et de façon visible, y'a vraiment quelque chose qui ne va pas !

Ça c'était le sans doute le 1er enjeu ecclésiologique voulu de Diaconia 2013. Il s'en est imposé un second qui a pris petit à petit de l'importance pour devenir incontournable. C'est la PPP : la Place et la Parole des Pauvres.



Place &
Parole
des
Pauvres

Au départ c'est un groupe qui s'est mis en route bien en amont de Diaconia 2013 sur la conviction de quelques-uns qui portaient très fort l'idée que les plus petits devaient avoir une place emblématique dans le rassemblement, et prendre la parole. Ça a demandé beaucoup de préparation, beaucoup de travail, et ça a marché. Ça a fonctionné de façon quasi sacramentelle.

On a fait l'expérience que les plus petits, marqués souvent durement par la vie, pouvaient prendre la parole devant 12000 personnes, et avoir une parole qui réellement faisait autorité, au sens très fort du terme : une parole qui rend possible des choses...

Je cite quelques-unes de ces paroles :

« Beaucoup de personnes ne vont plus à l'église parce qu'elles ne se sentent pas accueillies.

Diaconia 2013 doit remettre au centre les pauvres.

L'Église ce n'est pas que les bâtiments, il faut démolir les murs pour les élargir.

En élargissant les murs ceux qui étaient exclus retrouvent leur place. »

Groupe Place et
Parole des Pauvres
Diaconia 2013



Place
&
Parole
des
Pauvres

La diaconie, c'est une façon d'être, une attention à tous ceux qui n'ont pas trouvé leur place dans la vie et même pas dans l'Église.

Je me rappelle que sur la porte d'une église, il y avait un tag et on pouvait lire :

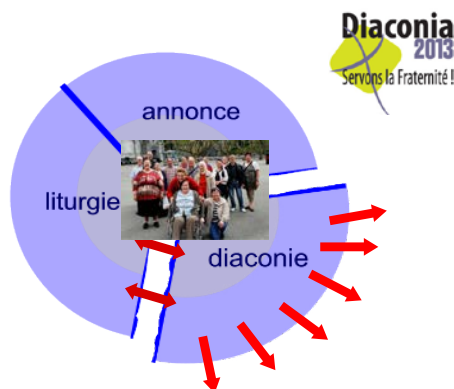
« Ouvrez les portes » « Dieu est à tous ».



Place
&
Parole
des
Pauvres

« Diaconia , ça peut être le début d'autre chose : Réveiller l'Église à une autre dimension, c'est-à-dire une manière de suivre le Christ dans sa manière à lui d'être avec les plus pauvres. Parce que lui, Jésus, il a traversé le même chemin que les pauvres. »

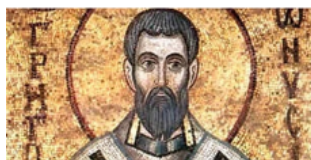
Et finalement le groupe Place et Parole des Pauvres a vraiment inscrit sa marque au point que c'est devenu une pierre d'angle. Une pierre d'angle, c'est-à-dire non pas quelque chose qui vient après mais qu'il faut penser et inscrire dès le départ. Et alors s'est fait petit à petit la conviction que la Place et la Parole des Pauvres, c'était nécessaire, vital à l'Église. Etienne Grieu, qui a beaucoup travaillé tout ça, dit : c'est peut-être quelque chose comme une option préférentielle pour les pauvres à la française.



Et on voit bien que tout ça a ouvert de nouvelles façons de faire dans les paroisses, dans les associations et les mouvements, dans les diocèses. En tout cas, ce que ça a vraiment permis, c'est quelque chose de l'ordre d'un retournement, d'une conversion. Les plus petits ont ouvert de belles brèches pour que les uns et les autres ne se situent plus en producteurs de choses, d'œuvres pour les plus pauvres, mais se mettent avec eux et à partir d'eux en condition d'accueil et de vie, sans savoir où on irait et comment les choses se feraient.

Dans les fraternités avec des petits, la fraternité s'est imposée comme une grâce à recevoir, et c'est une transformation spirituelle, une conversion, une démaîtrise : les plus pauvres nous provoquent à recevoir la fraternité comme un don, plutôt que de la faire pour autrui.

Moi ça m'a permis de comprendre à nouveaux frais ce que disent certains pères de l'Église et notamment Grégoire de Nysse :



Grégoire de Nysse

« Demandez-vous qui ils sont et vous découvrirez leur grandeur : ils ont revêtu le visage de notre Sauveur. »

« Les pauvres sont les économes de notre espérance, les gardiens du Royaume qui ouvrent la porte aux justes et la referment devant les méchants et les égoïstes. »

*Ces petits,
mes frères !*

Et Grégoire de poursuivre, disant que le Christ effectue sa parousie, son retour sur la terre, dans la figure des pauvres. Essayons de bien comprendre. Notre phrase du jour, « ces petits mes frères », vous avez bien en tête où elle arrive, on est en Mt 25, c'est le jugement sur la fin du monde. « Ce que avez fait à ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait... » et donc d'un côté les bons, de l'autre les mauvais... ça c'est pour la fin, et on le comprend comme ce qui adviendra après.

Or dit Grégoire, mais dans la figure des pauvres, c'est maintenant que le Seigneur vient dans votre histoire, pour vous provoquer à l'écouter et lui répondre, maintenant. Autrement dit, le jugement final advient maintenant dans la figure des pauvres. Le salut il arrive dans la figure des pauvres. Si nous écoutions, ce serait le retournement du monde selon le désir de Dieu.

Et donc la Place et la Parole des Pauvres, c'est bien ce par quoi le Seigneur vient régner dans ce monde. « Les pauvres sont les gardiens du Royaume » : ils ouvrent ce monde retourné où Dieu vient régner. C'est un ferment politique considérable : imaginez que nous organisons l'économie et la politique à partir de la présence et de la parole des plus petits : une fraternité nouvelle naît ! Et sûrement c'est un chemin de salut pour l'économie et la politique qui ont tellement besoin d'être sauvés.

Je disais tout-à-l'heure que ça fonctionnait de façon quasi sacramentelle : vous comprenez maintenant pourquoi. C'est que tout cela est au service de l'action de Dieu. Diaconia 2013 nous a rendus plus vulnérables et donc plus confiants dans l'action de Dieu. Et ici encore il y a un vrai parallèle avec Ecclesia 2007.

d'une catéchèse où l'on fait seulement confiance à notre désir et nos capacités de transmission

à une catéchèse **où l'on fait confiance à Dieu** premier initiateur, aux catéchisés déjà travaillés par une soif, et à nous-mêmes pour accompagner et favoriser la rencontre.

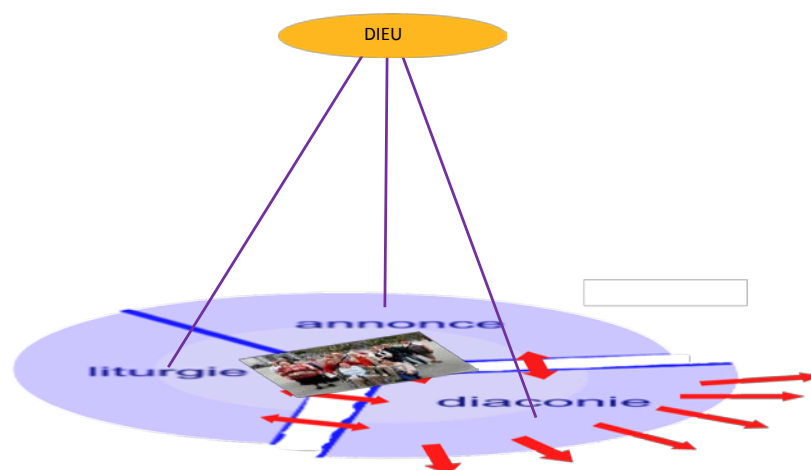


d'une charité où l'on fait seulement confiance à nos œuvres

à une charité **où l'on fait confiance à Dieu** premier acteur, aux hommes et femmes de bonne volonté, déjà travaillés par l'amour de Dieu et du prochain, et à nous-mêmes pour servir ce dynamisme et le faire croître.



6



Dans le tryptique classique formé par l'annonce, la liturgie, et la diaconie il est bon de bien prendre conscience que chacune de ces fonctions est relative à l'action d'un Autre : Dieu !

Annonce : il s'agit d'annoncer la Parole de Dieu, et l'enjeu, c'est que Dieu parle à tous les hommes, annoncer que Dieu parle, faire entendre sa Parole, y compris bien sûr dans la voix des pauvres, qu'elle puisse résonner plus fort pour que les puissants raisonnent mieux.

La liturgie : il s'agit de servir l'action sanctifiante de Dieu pour tous les hommes, de célébrer l'amour agissant du Seigneur dans la liturgie de telle sorte que nous en soyons tout imprégnés.

Et de la même façon, la diaconie, le service de la charité, c'est le service de la charité de Dieu, de l'amour de Dieu, et l'enjeu, c'est que Dieu aime tous les hommes et que, accueillant cet amour explicitement ou implicitement, les hommes aiment leurs frères et vivent l'humanité comme une grande famille : c'est l'enjeu de la diaconie.

Je résume ce qui me semble central dans l'événement Diaconia 13 et que vous retrouvez dans ce schéma :

- . Le fait de tenir la diaconie dans la triple charge
- . La place et la parole des pauvres, incontournable au cœur du dispositif, pierre d'angle
- . Le retournement, la conversion à l'action de Dieu qui vient ainsi régner dans le monde

Dans cet élan, c'est sûr que le pape François a nettement validé par son style et ses écrits l'élan de Diaconia 2013, aussi je termine avec deux citations :



Evangelii Gaudium 198

« Je désire une Église pauvre pour les pauvres »

« Ils ont beaucoup à nous enseigner.

En plus de participer au *sensus fidei*, par leurs propres souffrances ils connaissent le Christ souffrant.

Il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser par eux. »



Evangelii Gaudium 198

« Je désire une Église pauvre pour les pauvres »

« La nouvelle évangélisation est une invitation à reconnaître la force salvifique de leurs existences, et à les mettre au centre du cheminement de l'Église.

Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux. »

Luc Dubrulle
Titulaire de la chaire Jean-Rodhain
Université Catholique de Lille
luc.dubrulle@univ-catholille.fr